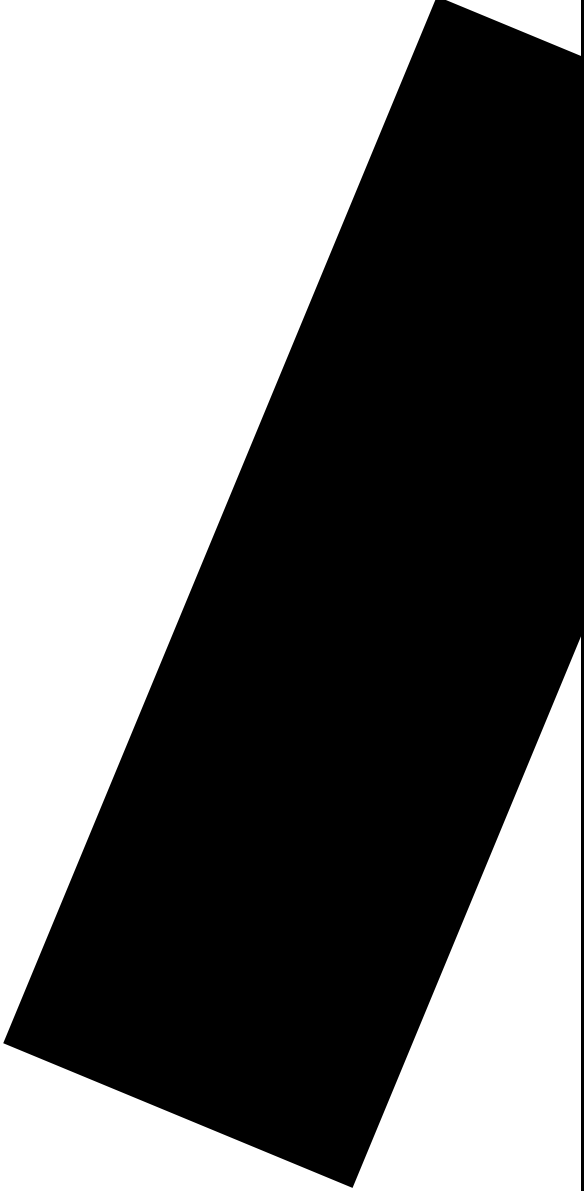
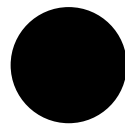


Centre
de la photographie
de Mougins
Cahier
pédagogique



Bayeté Ross Smith



Sommaire

Au-delà
des apparences
Bayeté Ross Smith
1^{er}.11.2024 –
9.02.2025

- 5 Présentation
- 6 Le photographe :
Bayeté Ross Smith
- 7 Perception de soi
et des autres
Jouer à être
- 8 Stigmatisations
et stéréotypes
en société :
la physiognomie
- 10 Séries présentées
- 16 Références
de photographes
- 20 Activités
- 22 L'offre d'éducation
- 23 Lexique
- 24 Ressources
et références
- 26 Informations
pratiques

Mots-clefs

5/8	Stéréotype
5/7/8...10	Préjugé
8/10/14	Apparence
6/10/11/13/14/16	Identité
8/16/18/19	Inventaire / classification
20/21	Jeux de rôles

Présentation

Ce que nous avons en face de nous est bien souvent préconçu. Les représentations de l'autre ou des autres se réduisent à quelques formules simples et réductrices. Le sens commun attribue des caractéristiques physiques et comportementales qui se perpétuent sans être mises en cause. Les sociétés et les individus s'appuient sur le stéréotype pour réduire la réalité. Bayeté Ross Smith, artiste afro-américain, construit son œuvre sur la force et la constance des préjugés : sur ce qu'on pourrait appeler le pré-vu. Dans des photographies mises en scène, des personnages, en fonction de leur attitude, de leur apparence et parfois de leurs mots se trouvent dotés de différentes personnalités. Il nous est alors difficile de savoir réellement quelle est la vraie « nature » de ces individus. La société, particulièrement la société américaine, a tendance à essentialiser, c'est-à-dire à réduire les personnes à un trait considéré comme significatif. En généralisant, nous déformons et faisons ainsi de la caractérisation la définition de notre propre identité par la mise à distance des autres.

Commissariat :
François Cheval
et Yasmine Chemali

Le photographe : Bayeté Ross Smith

Bayeté Ross Smith est un artiste multidisciplinaire, photographe, journaliste visuel et cinéaste, qui travaille à l'intersection de la photographie, du film et de la vidéo, du journalisme visuel, des objets en 3D et des nouveaux médias. Il est le premier artiste en résidence de la Columbia University Law School, conférencier TED, boursier des fondations Clinton et George W. Bush pour le leadership présidentiel, lauréat de Creative Capital et de CatchLight, ainsi que créateur multimédia associé au New York Times.

Sa pratique artistique incite les gens à remettre en question leurs pré-acquis, leurs préconçus, en les invitant à examiner les perspectives culturelles et les préjugés qui influencent leur perception des récits, et, par extension, le concept de vérité. En s'appuyant sur les notions d'identité et de communauté, Bayeté Ross Smith étudie et déconstruit les idées de beauté, de valeur et de réciprocité. L'identité est à la fois une performance et un ensemble de caractéristiques au service d'images contrôlées et de médias qui définissent les personnes et les cultures à l'échelle mondiale.

Le Centre de la photographie de Mougins lui consacre sa première exposition monographique en Europe. Son travail a été montré au Lincoln Center (New York), au Sheffield DocFest et au LA Film Festival. Ses projets collaboratifs ont été présentés au Sundance Film Festival en 2008 et en 2012 et ses œuvres font partie des collections de la Smithsonian Institution à Washington DC, du Oakland Museum of California, du Birmingham Museum of Art, du Schomburg Center for Research in Black Culture et du Brooklyn Museum (New York). Il a, par ailleurs, créé des projets d'art public avec la Fondation Carmignac, CatchLight et Dysturb, le Montgomery Museum of Fine Arts, la Ville de White Plains NY, le Lenfest Center for the Arts de la Columbia University, le Northeast Sculpture Social Justice Billboard Project, le NYC Parks Department, le bureau du procureur de San Francisco, la Fondation Jerome et le YMCA de Hartford.



Perception de soi et des autres

À travers le courant philosophique et littéraire de l'existentialisme, Jean-Paul Sartre aborde la question des préjugés liés à l'apparence et le jeu des masques sociaux dans plusieurs de ses œuvres.

L'existentialisme repose sur l'idée que les objets sont conçus avec une fonction déterminée, une essence qui définit leur raison d'être, tandis que l'être humain, lui, n'a pas d'essence prédéfinie ; il doit créer sa propre identité à travers ses choix, ses expériences et ses actions. Jean-Paul Sartre explore la façon dont l'individu se construit à travers le regard des autres dans son ouvrage *L'être et le néant*. Lorsque nous sommes regardés, nous nous percevons à travers les yeux de l'autre, ce qui nous réduit à une représentation externe de nous-mêmes. Nous perdons ainsi une partie de notre subjectivité car nous devenons une image figée, dépouillée de notre complexité intérieure. Cette expérience du regard entraîne une objectification : l'autre peut définir qui nous sommes en se basant sur notre apparence, nos comportements ou nos caractéristiques physiques. Cette relation de regard crée un conflit entre notre désir d'authenticité et la pression des attentes sociales.

Jean-Paul Sartre estime ainsi que les préjugés liés à l'apparence sont inévitables dans les interactions sociales, mais qu'il est possible de les transcender en affirmant notre liberté et notre authenticité.

Jouer à être

Selon Jean-Paul Sartre, la vie est un théâtre. Les individus sont à la fois les acteurs et le public de leur propre existence. Ils jouent des rôles, improvisent, et parfois, ces jeux peuvent offrir une forme de liberté. Cependant, cette liberté est aussi accompagnée de la responsabilité de choisir qui l'on veut être. Les écrits de Jean-Paul Sartre nous poussent à réfléchir à nos propres choix et à reconnaître que, bien que nous puissions jouer des rôles, nous avons la capacité de façonner notre propre existence.

Dans son ouvrage *La mise en scène de la vie quotidienne*, le sociologue Erving Goffman emploie cette comparaison au théâtre pour décrire la société. Chacun jouant des rôles en portant des masques pour gérer nos interactions sociales. Goffman explore la façon dont les individus présentent leur moi dans différents contextes mettant en lumière des stratégies et des impressions pour maintenir une image sociale désirable ou au moins socialement acceptable.

Les masques sociaux servent à protéger l'individu ou à se conformer à des attentions sociales. Ils peuvent aussi déformer l'individu, le dépossédant ainsi de son essence véritable. Nous nous définissons souvent par rapport aux autres, en adoptant des rôles sociaux ou en nous opposant à eux. Ce processus de comparaison peut renforcer notre sentiment d'identité : nous devenons ce que nous ne sommes pas, ou ce que nous



ne voulons pas être, en réaction aux différences que nous percevons chez les autres. Les apparences sont donc trompeuses, Jean-Paul Sartre nous rappelle l'importance d'explorer les motivations humaines et la dimension cachée des individus.

Les stéréotypes naissent d'une tendance que l'humain a à simplifier et à catégoriser les informations. C'est ainsi qu'une quantité importante d'informations peuvent être traitées par le cerveau. Mais cela peut aussi mener à des généralisations erronées. Le biais de confirmation est une tendance, souvent inconsciente à rechercher des informations qui confirment des croyances préexistantes, renforçant ainsi les stéréotypes.

Des discours philosophiques et pseudo-scientifiques ont également contribué à la construction de hiérarchies raciales, avec des tentatives de justifications basées sur des caractéristiques physiques. La phrénologie (étymologiquement « science de l'âme »), appelée à l'origine cranioscopie, consistait par exemple à associer la forme du crâne à des traits de caractère. Pour asseoir cette théorie publiée à Paris en 1810, son fondateur Franz Joseph Gall, avait rassemblé un grand nombre d'observations scientifiquement orientées sur trois populations, les gens de talent, les aliénés et les criminels.

Stigmatisations et stéréotypes en société

La physiognomonie

La physiognomonie, fondée par Johann Kaspar Lavater, est une pseudo-science qui prend son essor au XIX^e siècle, mais dont les fondements remontent au Moyen-Âge. Elle prétendait déduire le caractère et la personnalité d'un individu en analysant les traits de son visage, souvent en les comparant à ceux des animaux. Par exemple, une personne au visage ressemblant à celui d'un lion pouvait être considérée comme courageuse, tandis qu'un visage évoquant un bœuf était associé à la paresse. Cette pratique, liée à la phrénologie de Franz Joseph Gall, qui étudiait la forme du crâne, a souvent servi à justifier des préjugés et discriminations, notamment envers les personnes non blanches, en associant certains traits physiques à des qualités ou capacités intellectuelles inférieures. Bien que soutenues par certains penseurs, ces théories ont été critiquées, notamment par Hegel, qui a souligné l'irréductibilité de la conscience et de l'âme aux seules manifestations corporelles. Ces pseudo-sciences ont finalement été discréditées par la découverte de l'ADN, qui réfute leurs postulats de base.

L'ère coloniale a exacerbé ces perceptions. Les Européens ont développé une idéologie raciste qui justifiait l'exploitation des populations africaines et d'autres groupes considérés comme « inférieurs ». Cela a souvent impliqué

une déshumanisation basée sur la couleur de la peau, où les peaux plus foncées étaient stigmatisées et associées à la sauvagerie ou à la barbarie.

Les dynamiques de pouvoir économique ont également joué un rôle. Dans les sociétés où les classes supérieures étaient souvent associées à des caractéristiques physiques plus claires, une hiérarchie raciale s'est établie. Les préjugés ont alors été renforcés par des lois, des normes sociales et des représentations culturelles qui perpétuaient l'idée d'infériorité des groupes racialisés.

Bien que ces perceptions aient été profondément ancrées et qu'elles peuvent encore avoir de l'influence, elles ont également évolué. Les mouvements pour les droits civiques et les luttes contre le racisme ont contribué à promouvoir une vision plus égalitaire et inclusive.



Charles Lebrun,
Rapport sur la physiognomie
humaine avec celle des animaux.
Trois têtes d'aigle
et trois têtes d'hommes
en relation avec l'aigle
Planches 13A/13B.
éd. Chalcographie
du Musée Napoléon,
Paris, 1806

Séries présentées :

Our Kind of People 2010-en cours

La série « Our Kind of People » examine comment l'apparence d'une personne – qu'il s'agisse de ses vêtements, de sa couleur de peau, de son appartenance à un groupe ethnique, à un genre ou à une classe – affecte la manière dont son identité, ses valeurs ou son caractère se trouvent perçus, et comment elle peut influencer ses interactions au quotidien et tout son vécu social. Pour ce travail, Bayeté Ross Smith demande aux participants de se vêtir de leurs propres tenues, portées dans leur vie courante. D'une photographie à l'autre, seuls l'éclairage et l'expression faciale des sujets restent inchangés. Dépourvu de tout contexte pour évaluer la personnalité de l'individu représenté, le spectateur projette ses propres perceptions – et ses préjugés – sur chaque image.



Part Ten:
Tone Poetix

Part Nineteen:
Mirlande Mersier

Mirrors Face to Face 2010-2023

La série met en avant les identités multiples et l'alter ego qui coexistent au sein d'une même personne. Variante de la série « Our Kind of People », « Mirrors Face to Face » interroge l'interaction entre le moi et le surmoi. Ici, la mise en scène exprime la fascinante complexité de l'identité, à la fois celle vécue dans l'intériorité et celle donnée à voir aux autres. Cette série soulève ainsi également des questionnements liés à la gestion de soi et à la santé mentale, à l'heure où il faut souvent se parer d'une façade pour survivre dans la société moderne.



Mirrors Study 3

Séries présentées :

Taking AIM 2010-2022

Qui est victime ? Qui est menace ?
 À travers cette série, Bayeté Ross Smith examine notre rapport culturel à la violence. Il s'intéresse à la frontière ténue qui sépare la violence acceptable, tolérée ou récréative, de celle qui est dénoncée et criminalisée. Cette dichotomie se déploie dans la culture populaire sous toutes ses formes, que ce soit à la télévision, au cinéma, dans la musique, les beaux-arts ou la littérature. Elle transparaît également dans la manière dont l'histoire est racontée et archivée : guerres, massacres, assassinats jugés légitimes et ceux qualifiés d'atrocités.

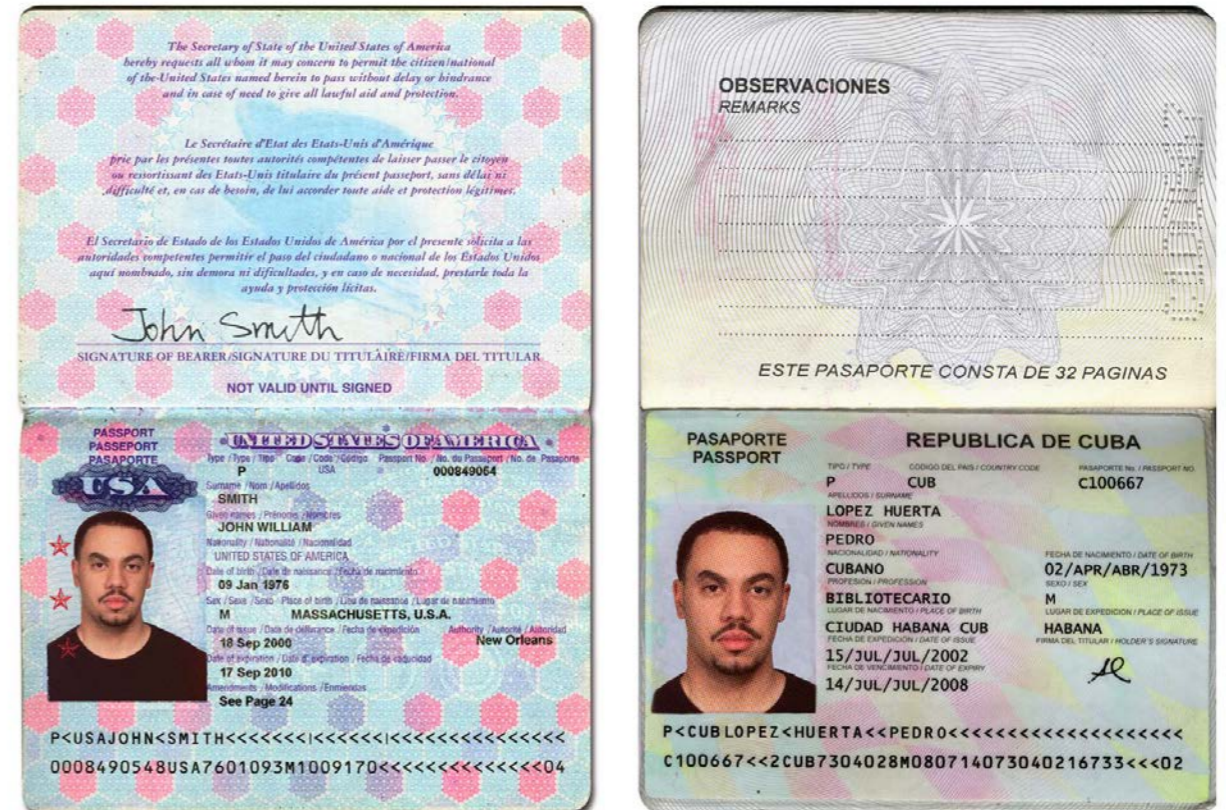


Amanda, 2010

Clayton, 2010

Passing 2007-2022

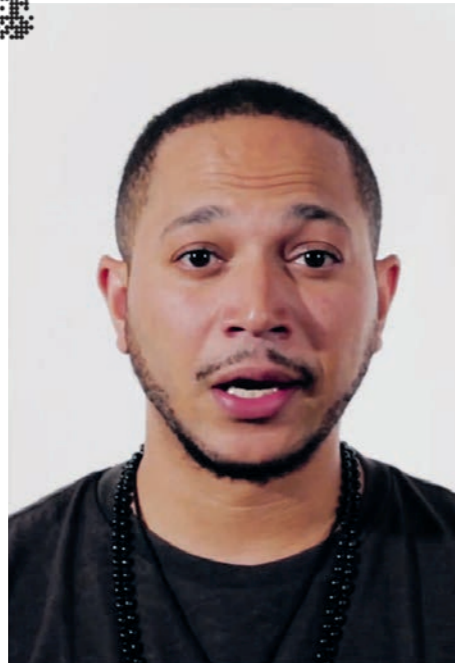
La série « Passing » explore comment la perception que nous avons d'une personne, ainsi que les préjugés qui peuvent l'accompagner, changent en fonction de la nationalité de celle-ci. À travers l'accumulation de passeports, Bayeté Ross Smith interroge notre vision reçue d'une nationalité particulière.



Séries
présentées :**West 4th Street****2022**

Le projet vidéo interactif West 4th Street, issu d'un fait réel, interroge notre perception d'une histoire, de la vérité et des témoignages, en fonction de l'identité du narrateur. L'événement décrit est fondé sur un incident survenu à l'artiste et photographe Russell Frederick, à New York. Les mots prononcés sont exactement ceux qu'il a utilisés pour décrire les faits, des années plus tard, dans un entretien. L'histoire est interprétée par six narrateurs issus de divers milieux. Interactive, l'installation permet au public de changer de narrateur à n'importe quel moment de l'histoire. Bayeté Ross Smith cherche à explorer comment l'identité et l'apparence influencent notre perception de la vérité et des histoires qui nous sont racontées. Ce travail remet également en question les critères permettant de déterminer les sources d'information et leur fiabilité.

West4th.bayeterossmith.com



Installation
vidéo

Red Summers**2021**

Avec la série « Red Summers », Bayeté Ross Smith s'intéresse aux attaques menées à l'encontre des communautés noires aux États-Unis entre 1917 et 1921. À l'aide de vidéos immersives à 360 degrés de lieux historiquement significatifs qu'il juxtapose à des images d'archives, l'artiste raconte une histoire américaine souvent méconnue. Les violences de Tulsa (Oklahoma, 1921), de Chicago (Illinois, 1919), de Washington DC (1919), d'Omaha (Nebraska, 1919), d'Elaine (Arkansas, 1919), d'East Saint Louis (Illinois, 1917) et de Houston (Texas, 1917) ne sont pas l'objet d'incidents isolés mais font partie d'un continuum. « Red Summers » met en lumière le déficit juridique de l'époque et invite à réfléchir sur les enjeux sociétaux et politiques actuels en matière de justice sociale, de justice raciale et de droits de l'homme, tant aux États-Unis qu'à l'échelle mondiale.

www.redsummersvr.com



Vidéos immersives 360°
filmées en 4K et 6K,
publiées avec l'aide de
The Guardian US

Références
de photographes :
Une démarche
d'inventaire
August Sander

Photographe allemand actif principalement au début du XX^e siècle, August Sander est célèbre pour sa démarche d'inventaire sociologique à travers la photographie. Son projet majeur, « Les Hommes du XX^e siècle », vise à cataloguer la diversité de la société allemande de son époque.

August Sander a photographié des paysans, des ouvriers, des bourgeois, des artistes et des intellectuels, dans le but de capturer un large éventail de classes sociales et de professions, représentant l'identité allemande. Inspiré par les idées de classification qui prévalaient dans les sciences sociales, le photographe a organisé ses portraits en catégories, cherchant à établir une typologie visuelle des types humains.

August Sander privilégiait une représentation réaliste : ses portraits se caractérisent par une approche directe, sans artifice, cherchant à capter la vérité des sujets. Pour cela, il utilisait un éclairage naturel et des poses simples, permettant à la personnalité de chaque individu de transparaître.

Le travail d'August Sander a eu un impact considérable sur la photographie documentaire et portrait. Son œuvre s'inscrit dans une période de grands bouleversements en Allemagne, marquée par la Première Guerre mondiale et ses conséquences. Son approche méthodique a inspiré de nombreux photographes et artistes dans leur exploration de la condition humaine et de la société. Le projet « Les Hommes du XX^e siècle » reste une référence dans l'histoire de la photographie. Sander a réussi à créer un tableau complexe et nuancé de la société de son temps, qui résonne encore aujourd'hui. Son œuvre continue d'interroger les notions d'identité, de classe et de représentation visuelle, et inspire toujours des réflexions sur la manière dont nous capturons et comprenons la diversité humaine.



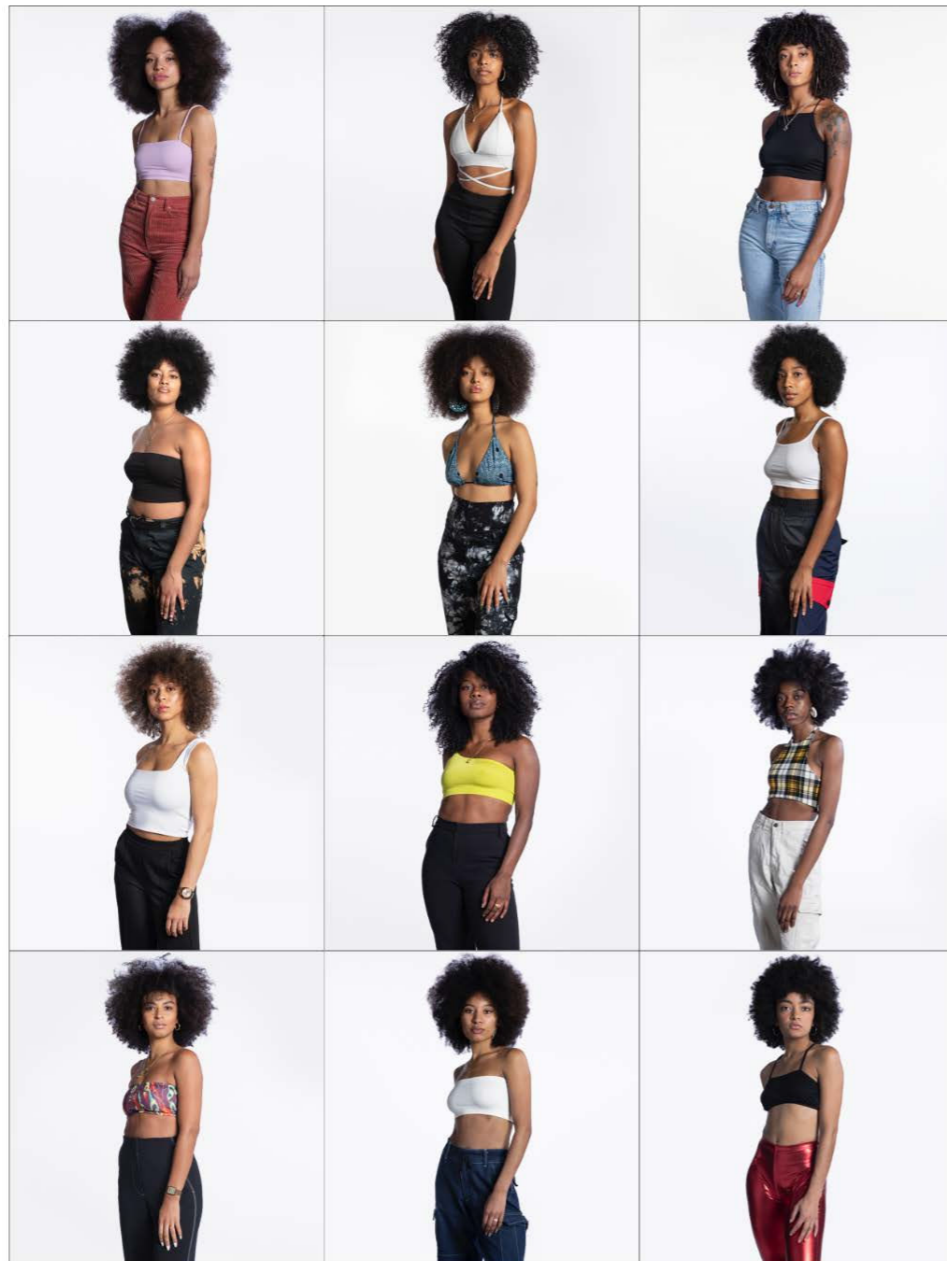
Le pianiste,
Max van de Sandt,
vers 1925
© Die Photographische
Sammlung/SK Stiftung Kultur
August Sander Archiv, Köln;
ADAGP, Paris, 2009

Secrétaire
à la Westedeutscher
Radio de Cologne,
1931
© Die Photographische
Sammlung/SK Stiftung Kultur
August Sander Archiv, Köln;
ADAGP, Paris, 2009

Références de photographes: Les types sociaux

Ari Versluis (1961) et Ellie Uyttenbroe (1965), tous deux originaires de Rotterdam, sont respectivement photographe de mode et styliste.

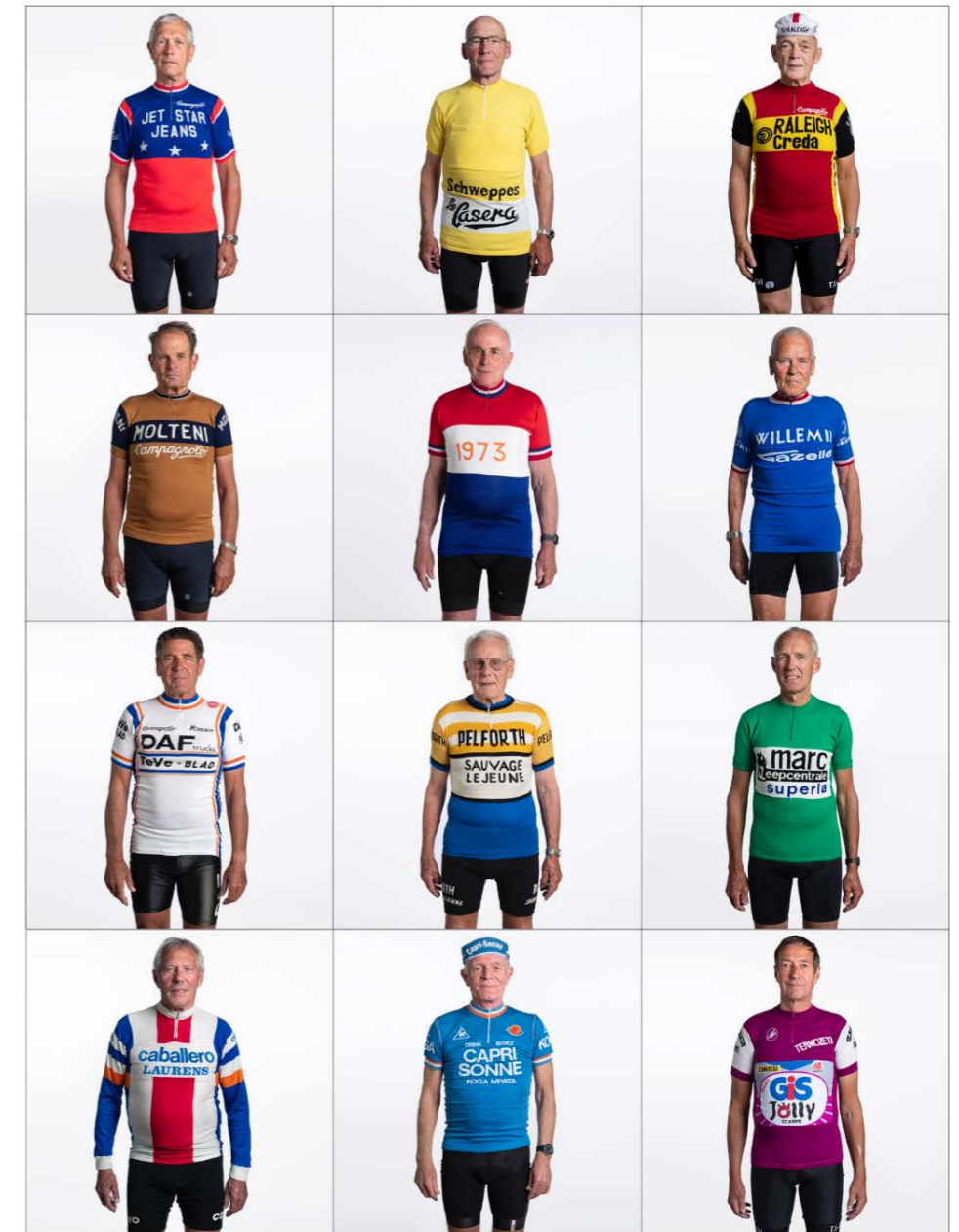
Depuis 1994, ils travaillent ensemble sur le projet « Exactitudes », une série qui pourrait s'apparenter à une collection, ou un archivage tant elle fonctionne selon un principe similaire. En effet, en trente ans les deux artistes ont répertorié, de façon protocolaire et systématique, plus de 3 000 « types sociaux » de la scène urbaine, hétérogène et multiculturelle de Rotterdam. Leur objectif est d'étudier « la manière dont les cultures, les sous-cultures, les types sociaux, produisent et stabilisent



Rotterdam, 2018

le sens de l'arène sociale». Ils considèrent leur œuvre comme une expérience sociologique, ou une quête anthropologique qui reprend les codes stricts des expériences scientifiques, c'est-à-dire l'isolation du sujet, la catégorisation et la documentation. « Exactitudes », mis au pluriel, interroge sur la façon dont l'identité se construit, dans un milieu social où de grandes forces opposées sont continuellement en jeu. « Notre désir de nous différencier va de pair avec le besoin d'appartenir à un groupe spécifique. »

Exactitudes.com



Breda, 2022

Activités

Atelier 1: tout public

Il est question ici d'encourager les élèves à réfléchir aux stéréotypes et à la manière dont leurs propres expériences influencent leur perception des autres.

Question 1:

- Quelle est l'importance de la nationalité dans la manière dont nous percevons les autres ?

Question 2:

- Quelles suppositions sont raisonnables ou non à faire à partir de la nationalité d'une personne ?
Par exemple, un Italien sait forcément jouer au football.

Atelier 2:

Portrait en série / déclinaison de soi

cycle 2 élémentaire, à partir de 6 ans

Avant la visite de l'exposition, cet atelier propose aux élèves de suivre un protocole de prise de vue photographique.

Avant le jour où se déroule l'atelier, demander aux élèves d'imaginer et d'apporter leurs tenues et accessoires selon 4 scénarios à choisir parmi les suivants :

- Tu te prépares pour aller au concert de ton idole.
- Tu es gêné dans une situation et veux être le moins visible possible.
- Tu vas t'entraîner au sport et tu boostes ton énergie.
- Tu portes des habits réconfortants pour te consoler.
- Tu incarnes ta couleur préférée.
- Tu te prépares pour ta photo de classe.

- Trouver un mur blanc ou un fond neutre pour constituer l'arrière-plan des portraits. Les élèves forment des binômes pour se photographier.
- Se munir de plusieurs tablettes et laisser les élèves réaliser 4 portraits chacun. Les portraits doivent tous être cadrés en plan buste (visage et buste inclus). Essayer de respecter le même cadrage en réalisant les 4 photographies au même endroit (pour éviter les variations de lumière).
- Si possible, transférer les photographies sur un ordinateur et imprimer sur 1 feuille A4 les 4 portraits d'un élève.
- Apporter les photographies le jour de votre visite de l'exposition. Devant la série « Our Kind of People », les élèves découvrent la démarche de l'artiste et son protocole de prise de vue. Ils échangent sur leurs interprétations des différents scénarios proposés, et se questionnent sur les marqueurs d'identification : Qui est qui ? Qui fait quoi ?

Compétences valorisées : imagination, mise en scène de soi, cadrage, observation, analyse de soi et de la perception de l'identité.

Matériel : instruments de prises de vues (tablettes, appareils photo), une imprimante, des feuilles A4.

Atelier 3: à partir de 9 ans CM1/CM2

Cet atelier s'inspire de la série « Our Kind of People ».

- Imprimer des séquences de portraits (2 ou 3) à partir du lien suivant : www.bayeterossmith.com/our-kind-of-people
- Un portrait est ensuite distribué à chaque enfant. Le portrait est tiré (isolé) d'une même « séquence » représentant les portraits d'une même personne. Si le nombre d'enfants est supérieur au nombre de photos de la même personne, ajouter une ou deux autres séquences parmi la série. L'important étant que chacun ait au moins une autre personne qui a le même personnage que lui.
- Chacun à son tour décrit physiquement la personne représentée sur sa photo.
- Sur la table des extraits de phrases sont mis à disposition pour interpréter ces portraits :
- Je m'appelle.....
- J'ai..... ans
- Je suis né(e) à
- Je vis à..... qui se situe dans le pays:
- J'étudie....., ma matière préférée est.....
- J'ai un père ou une mère....., j'ai un enfant.....
- Je parle une ou plusieurs langues:
- J'ai un passeport.....
- Je suis cuisinier(nière), informaticien(ne), médecin, avocat(e), coiffeur(euse), ouvrier(ière), journaliste, artiste, enseignant(e), garagiste, pilote, gardien(ne), athlète.....
- Après avoir pris connaissance des phrases, les enfants choisissent lesquels il souhaite associer à leur portrait, et imagine leur parcours de vie en 6-7 phrases.

Objectifs de l'atelier : L'atelier met en évidence les différentes interprétations imaginées à partir du portrait d'une personne qui nous est inconnue. Quels sont les éléments de la photographie qui ont influencés leurs récits ?

Compétences développées : observation et description visuelle, interprétation et imagination, expression orale, travail en groupe et comparaison des perspectives, créativité et narration.

L'offre d'éducation

Formules de visites

Le Centre de la photographie vous accueille dans ses bâtiments, espace d'exposition et espace de médiation, ou intervient lors d'actions spécifiques hors-les-murs. L'offre d'éducation à et avec les images s'adapte à tous les niveaux et pour tous les publics. Elle se décline en différentes propositions :

- visite commentée (45 min)
- visite et jeux pédagogiques (1h30)
- visite contée (30 min)
- visite contée suivie de jeux pédagogiques (1h)

Mise en voix d'un conte spécialement conçu à partir des photographies exposées.

Nos visites, comme nos ateliers, peuvent s'adapter à la demande. Pour chacune de nos trois expositions annuelles, nous organisons une visite préparatoire et gratuite à destination des équipes pédagogiques.

- visite conviviale à destination des enseignants
13.11.2024
14 h
sur inscription

Jeux pédagogiques

En complément de la visite commentée de l'exposition, différents ateliers sont proposés aux élèves. La classe est divisée en petits groupes, à tour de rôle, chaque groupe effectue les activités proposées. Ils permettent d'aborder l'exposition de manière ludique.

→ Jeu de l'oie

Testez vos connaissances sur les États-Unis et les intentions de l'artiste avec 30 cartes et un plateau de jeu.

→ Memory

Un jeu de cartes à partir des portraits de la série «Our Kind of People» vous propose de renforcer votre mémoire visuelle en observant les apparences, les styles vestimentaires.

→ Jeu des différences

→ **Jeu d'observation des détails**
Retrouvez des œuvres à partir de cartes illustrant des détails.

→ Puzzles

Recomposez deux photographies de l'exposition, avec deux niveaux de complexité.



Lexique sélectif

Photographie

Étymologiquement, «écriture de lumière». La photographie fixe l'image des objets grâce à l'action de la lumière sur une surface sensible.

Photographie documentaire

La photographie documentaire vise à décrire le monde de la manière la plus objective et la plus neutre possible, sans toutefois laisser de côté un réel engagement esthétique et idéologique de la part de ses auteurs.

Démarche

On parle de démarche artistique. Manière de penser et d'agir afin de parvenir à un résultat. La démarche d'un artiste est sa façon de mener son travail.

Centrer

Déterminer le centre. En photographie, cadrer le modèle au centre de l'image.

Composition

Désigne l'arrangement choisi par le photographe pour réunir différents éléments en une seule image.

Frontal

On parle de cadrage frontal. Dans un cadrage «frontal», tous les éléments du sujet sont à la même distance de l'appareil, sur un même plan et face au photographe.

Mise en scène

Une photographie mise en scène est une photographie, généralement en plan large, au sein de laquelle tous les éléments sont disposés et organisés volontairement (décors, personnages et objets divers) dans le cadre de la prise de vue.

Studio

Le studio est un local professionnel dédié à la réalisation de photographies. Il est équipé de tout le matériel nécessaire : lumières artificielles, fonds, accessoires, etc.

Photographie numérique

La photographie numérique recouvre l'ensemble des techniques permettant l'obtention d'une photographie via l'utilisation d'un capteur électronique comme surface photosensible, ainsi que les techniques de traitement et de diffusion qui en découlent. On l'oppose à la photographie argentique.

Série

Une série photographique est une succession de plusieurs images qui, visualisées en tant qu'ensemble, forment un tout cohérent. Cette cohérence est notamment déterminée par les éléments narratifs ou esthétiques qui lient les photos entre elles : l'apparition de certains personnages ou objets, une unité de lieu ou de temps, la récurrence de motifs, l'harmonie des couleurs, etc. Une série vise un but précis : raconter, montrer, rendre compte, faire connaître quelque chose.

Portrait

Le portrait photographique apparaît au XIX^e siècle. Autrefois peint et réservé à l'aristocratie, obsédée par le souci de la lignée, ou à une élite bourgeoise, soucieuse de poser pour la postérité, le portrait photographique s'offre indistinctement à la foule et ouvre l'âge démocratique de la représentation de soi.

Montage

Action d'assembler différentes parties constituées d'abord séparément pour former un ensemble. En matière de cinéma, le montage est l'organisation de la succession des plans et/ou des scènes qui constituera un film.

Posture

La posture désigne la position et l'attitude d'un corps – ou de l'une de ses parties – dans l'espace.

Regard

Le regard est une des composantes fondamentales de la photographie. Il nous propose une manière de voir les choses qui est celle du photographe.

Ressources

Audio

Bayeté Ross Smith
« Why America has always
been great »,
TED Residency, juin 2017
www.ted.com/talks/bayete_ross_smith_why_america_has_always_been_great?subtitle=en&lng=fr&geo=fr

Films

Pain et chocolat,
Franco Brusati,
1974
[Comédie / drame, 1 h 50]

Le Goût des autres,
Agnès Jaoui,
2000
[Comédie / drame, 1 h 52]

La vie est un long fleuve tranquille,
Étienne Chatiliez,
1988
[Comédie, 1 h 30]

Do the Right Thing,
Spike Lee,
1989
[Comédie / drame, 2 h]

Références

Bibliographie

Pierre Bourdieu,
*La distinction, critique
sociale du jugement*,
Les Éditions de minuit,
1979

Erving Goffman,
*La mise en scène
de la vie quotidienne 1 :
La présentation de soi*,
Les Éditions de minuit,
1973

Erving Goffman,
*La mise en scène
de la vie quotidienne 2 :
Les relations en public*,
Les Éditions de minuit,
1973

Erving Goffman,
Façons de parler,
Les Éditions de minuit,
1987

Georges Perec,
Penser, classer,
éditions Hachette,
1996

Jean-Paul Sartre,
L'être et le néant,
Éditions Gallimard,
1976

Olivier Lugon,
*Le Style documentaire
D'August Sander à
Walker Evans,
1920-1945*
Éditions Macula,
2017

Informations pratiques

Le Centre de la photographie vous accueille dans ses bâtiments, espace d'exposition et espace de médiation, ou intervient lors d'actions spécifiques hors-les-murs. L'offre d'éducation à et avec les images s'adapte à tous les niveaux et pour tous les publics. Elle se décline en différentes propositions : visite guidée, visite suivie d'un atelier, et projet à moyen terme, développé sur quelques séances.

Nos visites, comme nos ateliers, peuvent s'adapter à la demande. Pour chacune de nos trois expositions annuelles, nous organisons une visite préparatoire et gratuite à destination des équipes pédagogiques et des relais du champ social.

Visite de l'exposition
par Bayeté Ross Smith, artiste
Samedi 2.11.2024
17 h

Projection-débat
Mariannes noires
de Mame-Fatou Niang et Kaytie Nielsen (documentaire, France, États-Unis, 2017, 77 min)
Samedi 2.11.2024
18 h
En présence de Mame-Fatou Niang
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Visites contées
Pour découvrir les expositions en famille et profiter d'un moment animé et ludique, l'équipe du Centre de la photographie propose un format de visite original. Un conte pour enfant, pensé et raconté par notre médiatrice, vous guide à travers l'univers de l'artiste.
Les dimanches
3.11
1^{er}.12.2024
5.01
2.02.2025
16 h → 16 h 30
Dès 4 ans.
Gratuité dans le cadre du 1^{er} dimanche du mois.

Hors-les-murs
Visite de l'artiste
au Musée National Eugène-Delacroix (Paris)
Jedi 7.11.2024
18 h

Discussion
Récits des corps performés : comment la perception construit les représentations des identités minoritaires
avec Pascale Obolo, curatrice et éditrice, et Nathalie Amae, curatrice et directrice artistique du festival OVNI. Le travail de Bayeté Ross Smith s'inscrit dans une lecture de notre mémoire collective qui oriente, à partir de représentations soigneusement choisies, une histoire culturelle et sociale des minorités de couleurs et de genres. La conversation abordera l'enjeu du corps politico-artistique : qui parle pour qui ? Comment le regard sur l'autre façonne-t-elle un corps-objet et sujet d'études ? Face à cette dynamique, comment les corps minoritaires se trouvent-ils contraints de performer entre invisibilité et surexposition, particulièrement dans l'espace public ? La discussion proposera de déconstruire les mécanismes de perception qui influencent la représentation des identités minoritaires et d'examiner les stratégies employées pour échapper aux cadres réducteurs.
Samedi 16.11.2024
14 h 45
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Festival
Les visiteurs du soir
Samedi 25.01
et dimanche 26.01.2025
Entrée libre
Programme détaillé sur le site web du réseau Botox(s)

Centre de la photographie de Mougins

43 rue de l'Église
06250 Mougins

04 22 21 52 12
centrefotographiemougins.com
centrefotographie
@villedemougins.com
@mougins_centrephoto

Contact / Réservation
Sinem Bostanci
chargée des publics
et de la médiation
sbostanci@villedemougins.com
04 22 21 52 14

Informations

Ouvert
1^{er}.11.2024 → 9.02.2025
13 h → 18 h
Fermé les lundis et mardis

Entrée

Adulte → 6 €
Étudiant → 3 €
Visite guidée → 10 € / pers.

Gratuit
1^{er} dimanche du mois
- 18 ans, étudiants de la Région Sud, enseignants, groupes scolaires, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap + accompagnant, détenteurs de la carte ICOM / ICOMOS / CIPAC / Ministère de la Culture, adhérents de l'association des Amis du Centre, journalistes, adhérents à la Maison des Artistes, guides-conférenciers.

MOUGINS
CÔTE d'AZUR
FRANCE

 DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

RÉGION
SUD  PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

Photo*Saint*Germain


Musée
National
Eugène
Delacroix

· O · V · N · i ·


DIAGONAL


BOT
OXS

Plein
Sud

kidiklik.fr


DE
l'art

de l'air

MOUVEMENT

COTE
FRANCAISE